

LOZÈRE  
ESPACES  
NATURELS  
SENSIBLES

La forêt  
de  
Mercoire



La Lozère,  
*Naturellement !*



Troglodyte mignon

La diversité des paysages et du patrimoine naturel de la Lozère est une richesse que le Département souhaite préserver. Pour cela, un schéma départemental des **Espaces Naturels Sensibles** a été voté en 2015 pour assurer la préservation d'une cinquantaine de sites dont 17 prioritaires.

La gestion et la restauration de ces milieux sont essentielles mais le partage à un large public et la transmission aux générations futures sont aussi importants.

Au travers de ce carnet pédagogique, le Département souhaite favoriser la découverte des Espaces Naturels Sensibles de la Lozère. Ce carnet vous fera découvrir la beauté et la singularité de ce site emblématique avec ses espèces animales et végétales, communes ou remarquables, mais toutes essentielles à la biodiversité de notre planète.

Cette biodiversité existe souvent grâce à l'action de l'homme qui interagit depuis des siècles sur ces espaces, aujourd'hui considérés comme remarquables.

Je vous souhaite donc une belle découverte de ces remarquables espaces lozériens.

*La Présidente  
du Conseil départemental de la Lozère*



Couleuvre helvétique

### Charade !

Mon premier est le nom correspondant au verbe « sauter »,  
Mon deuxième est un synonyme de montagne,  
Mon troisième est l'océan qui touche la France,  
Mon tout est un poisson

# Présentation du site

## Aux confins de la Margeride, la forêt de Mercoire, territoire des arbres et des sources.

À l'écart des grands axes, la forêt de Mercoire se situe au nord-est de la Lozère et symbolise la limite orientale de la Margeride. Au sud et à l'est, ce massif forestier a pour frontières respectives le Chassezac et l'Allier, deux rivières qui prennent leur source en son sein, sur les pentes du Moure de la Gardille. Au carrefour de différentes influences climatiques, ce territoire peut être qualifié de montagnard avec des influences à la fois océaniques et méditerranéennes.

Comme son nom l'indique, la forêt y domine largement et recouvre une surface de plus de 10 000 hectares qui s'étendent sur sept communes.

En 1878, Robert Louis Stevenson, célèbre auteur écossais et grand voyageur, arpente ce qui deviendra l'actuel sentier de randonnée GR70 qui traverse cette forêt.

Son passage et les récits qu'il en a tirés, contribuent largement à sa renommée.

De nombreux randonneurs marchent aujourd'hui sur ses pas ainsi que sur le circuit de la Régordane qui remonte l'Allier.

### Fiche d'identité

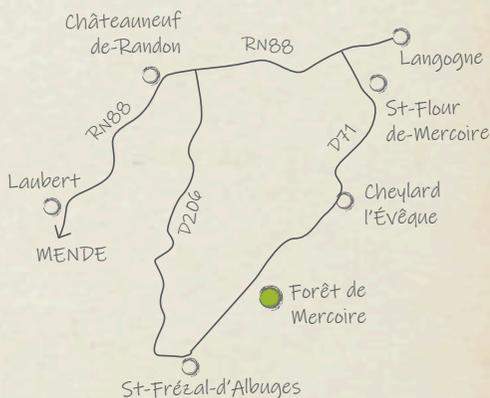
**Superficie :** 11 000 ha

**Communes :** La Bastide-Puylaurent, Chasseradès, Chaudeyrac, Cheylard-l'Évêque, Luc, Montbel, Saint-Frézal-d'Albuges

**Espèces :** chouette de Tengmalm, fourmi rousse des bois, doronic d'Autriche

**Venir :** Prendre la D71, entre Saint-Frézal-d'Albuges, Cheylard-l'Évêque et Saint-Flour-de-Mercoire.

**À voir :** Moure de la Gardille, plan d'eau de l'Auradou, abbaye de Mercoire, Ron des Égos, arbres remarquables d'Esfigoux et de Saint-Frézal-d'Albuges



Grenouille rousse

## Un espace remarquable à découvrir



**Couronné par une ceinture de forêts, le Moure de la Gardille constitue l'épicentre de ce vieux massif où deux rivières emblématiques, le Chassezac et l'Allier, prennent leur source.**

Royaume des arbres, l'immense forêt de Mercoire est le fruit d'une longue et lente évolution du paysage. Elle est considérée comme l'un des plus anciens boisements de Lozère et les cartes de Cassini, au XVIII<sup>e</sup> siècle, attestent de sa présence.

Elle est historiquement issue de peuplements spontanés de pins sylvestres, sapins et de hêtres. Ces derniers étant traités en taillis pour le bois de chauffage.

C'est vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle qu'apparaissent les premières plantations de résineux, principalement des épicéas, mais aussi sapins, douglas et pins. De nos jours, la présence de certaines espèces d'oiseaux témoigne de la maturité de la forêt. On y retrouve le pic noir qui, une fois ses anciennes loges

délaissées, offre le gîte à d'autres espèces arboricoles comme la chouette de Tengmalm ou l'écureuil. Sur les cimes du massif érodées et arrondies par le temps, s'étalent pelouses et landes qui jadis, servaient de pâturages pour les troupeaux en estive. Du haut de ses 1503 mètres d'altitude, le Moure de la Gardille trône et domine le massif. Il repose sur un socle de granite d'où s'échappe une langue de mica-schiste, atypique, qui file vers l'Est.

Sur son flanc sud, deux rivières qui marquent l'identité de la région, prennent leur source. D'un côté,

Qui suis-je ?

Je me développe au pied des résineux dont je dépends.

le Chassezac alimente l'Ardèche puis le Rhône avant de terminer sa course dans la Méditerranée. De l'autre, l'Allier rejoint la Loire avant de se jeter dans l'océan Atlantique. Sur cette rivière, on peut encore assister à l'accomplissement de l'incroyable périple du saumon atlantique. Après avoir vécu dans l'océan plusieurs années, il remonte l'Allier pour se reproduire là où il est né, parfois tout proche de la source, jusqu'à Luc. Malheureusement, le parcours des saumons est semé d'embûches et ils sont de moins en moins nombreux à atteindre leurs frayères pour y déposer leurs œufs. Plus discret, le chabot, indicateur de la bonne santé des rivières, vit



Barbastelle d'Europe

dans le Langouyrou, un affluent de l'Allier qui trouve sa source à l'ubac, versant le moins ensoleillé du massif.

**ZOOM !**

**Sur les pas de la Bête**

En 1764, après avoir sévi dans les communes voisines de Saint-Étienne-de-Lugdare, de la Bastide-Puylaurent, c'est dans la forêt de Mercoire que la Bête du Gévaudan élit domicile. Elle y fait plusieurs victimes dans le secteur de Saint-Flour-de-Mercoire et du Cheylard-l'Evêque. Après avoir été traquée et pourchassée, elle finit par se déplacer plus à l'ouest en Margeride où elle continue ses méfaits. Il semble que la mort d'une « bête », lors d'une battue en 1767, ait mis fin à cette histoire.



« Figure du monstre qui désole le Gévaudan. Cette bête est de la taille d'un jeune taureau, elle attaque de préférence les femmes et les enfant(s), boit leur sang, leur coupe la tête et l'emporte. Il est promis 2700 lt (livres tournois) à qui tuerait cet animal ». 1764, Gallica



**Ron des Egos**  
Remarquable, ce chaos de granit  
résulte d'une longue érosion

Vers le  
Cheylard-l'Évêque

P

Vers  
Les Salesses

D91

Vers  
Les Chazeaux

GR 70



**Lou Bartassou**  
Remarquable, ce hêtre  
trône depuis des siècles  
à Saint-Frézal-d'Albuges



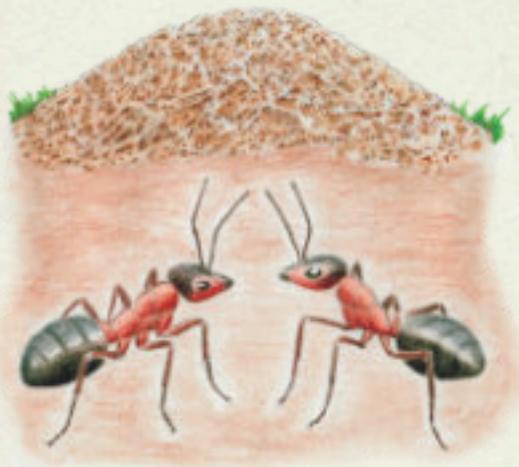
Plan d'eau de Lauradou  
Ancien bassin de défense  
contre l'incendie, il a une  
forte valeur écologique

Moure de la Gardille  
Il domine le massif de  
Mercoire à 1503 m d'altitude

Source du Chassezac  
Les eaux de cet affluent  
de l'Ardèche, finissent  
dans la méditerranée

Source de l'Allier  
Depuis l'Atlantique, quelques  
saumons viennent encore  
s'y reproduire

## Les espèces que vous pouvez voir...



### Fourmi rousse des bois

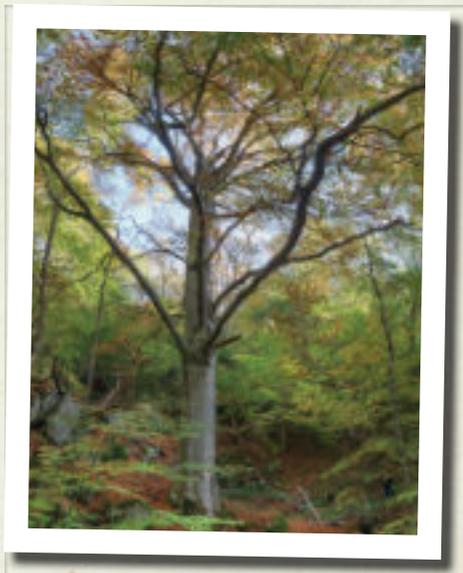
Cet insecte évolue en colonies de plusieurs dizaines de milliers d'individus organisées autour de plusieurs reines. Elles bâtissent d'imposants dômes, caractéristiques en forêt.

#### Le saviez-vous ?

La fourmi rousse des bois n'a pas la capacité de piquer mais elle mord lorsqu'elle est menacée. Pour se défendre, elle est capable de projeter un jet d'acide formique à plusieurs dizaines de centimètres.

### Hêtre commun

Arbre emblématique des forêts fraîches et humides, le hêtre, appelé aussi fayard, est un grand consommateur d'eau. Il supporte mal les sécheresses, un risque dans un contexte de changement climatique. Son fruit se nomme la faine.



### Pic vert

Cet oiseau coloré se nourrit des invertébrés qu'il déniche dans le bois. Il y creuse une loge pour nicher et tambourine au printemps : un moyen de communication efficace.

## Sparassis crépu

Champignon aux allures d'éponge de couleur crème, le sparassis crépu pousse aux dépens de résineux dont il prélève les sucs ou en consommant directement le bois mort des vieilles souches.



## Doronic d'Autriche

Cette plante à fleurs jaunes pousse en moyenne montagne. Elle apprécie les sous-bois humides, et les friches humides ou mégaphorbiaies. Elle peut être confondue avec l'arnica des montagnes.



Rebus !



## Criquet jacasseur

Cet insecte, généralement de couleur verte sur le corps et jaune orangé au niveau des pattes postérieures tient son nom de sa faculté à émettre un son strident et aigu sans discontinuité.

## Des espèces rares, à protéger

### Chouette de Tengmalm

Petite chouette avoisinant les 25 cm, elle vit essentiellement dans les forêts de montagne. Elle calque son cycle de reproduction sur la quantité de nourriture disponible. De ce fait, les années où les arbres produisent beaucoup de graines (cônes pour épicéas, faines pour hêtres, ...) sont propices aux micro mammifères et donc aux chouettes de Tengmalm. Elle ne creuse pas elle-même ses loges, mais profite d'anciennes cavités délaissées par le pic noir pour nicher.



### Qui suis-je ?

Utilise le code suivant pour trouver ce mot :

5 16 9 3 5 1



### Saumon atlantique

Ce poisson est un migrateur hors pair. Chaque année, il effectue une grande remontée de l'Allier pour se reproduire. Malheureusement, barrages, pollution, changement climatique et nouveaux prédateurs provoquent un déclin des populations. Pour maintenir sa présence, un programme de conservation existe depuis 2005. Malgré ces efforts, seuls vingt-et-un saumons ont réussi à remonter au-delà de Langeac (Haute-Loire) en 2023.

# Un patrimoine à préserver

**Fruit de ses évolutions, depuis des siècles, la forêt de Mercoire trouve son équilibre entre nature sauvage et gestion par l'homme.**

La préservation de la forêt de Mercoire recouvre de multiples enjeux. Lieu de loisirs, elle répond aux attentes sociétales tout en jouant un rôle économique par son exploitation forestière. D'un point de vue environnemental, elle constitue un réservoir de biodiversité. Sa gestion est assurée par plusieurs acteurs qui se partagent le territoire. L'Office National des Forêts (ONF) est responsable des parcelles domaniales, les communes des biens sectionaux ; des biens communs dont la jouissance revient aux habitants.



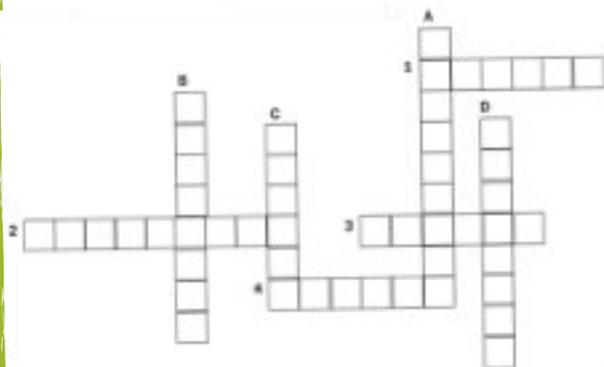
Engoulevent d'Europe

Enfin, d'importantes surfaces privées sont gérées par leurs propriétaires. L'évolution des forêts s'inscrivant sur le long terme, la prise en compte du changement climatique est une variable essentielle dans sa conduite. L'ONF a fait le choix de la forêt « mosaïque » plus résiliente en sélectionnant des essences adaptées. Tout proche de cette forêt, se trouvent deux hêtres remarquables. Le premier, appelé « Esfagoux » <sup>(1)</sup>, a donné son nom à un hameau. Le second ou « Lou Bartassou » <sup>(2)</sup> se situe près de l'église de Saint-Frézal-d'Albuges.

(1) : fagoux, nom occitan signifiant fayard

(2) : petit buisson, issu de l'occitan

## Mots croisés



### Horizontal

- 1 - Rivière française importante, principal affluent de la Loire
- 2 - Circuit pédestre célèbre traversant la forêt
- 3 - Différent de la météo
- 4 - Naissance d'une rivière

### Vertical

- A - Massif montagneux à la limite du Cantal, de la Haute-Loire et de la Lozère,
- B - Qui n'est pas feuillu
- C - Fruits du hêtre
- D - Ancienne province française, pays de la Bête

Certains sites reconnus pour leur patrimoine naturel exceptionnel et accueillant une faune et une flore remarquables, sont classés au niveau national, Espaces Naturels Sensibles. En bordure de la Margeride, la forêt de Mercoire fait partie du schéma départemental des Espaces Naturels Sensibles de Lozère. Ce livret propose de partir à la découverte de ses richesses et de son caractère d'exception.

Royaume des arbres, la forêt de Mercoire est le fruit d'une longue et lente évolution du milieu. Elle est considérée comme l'un des plus anciens boisements de Lozère. Recouvrant de multiples enjeux, loisirs, économie, biodiversité, elle est le résultat d'un équilibre entre nature et gestion forestière.



## La forêt de Mercoire

### Les Espaces Naturels Sensibles à découvrir :

- Le domaine de Boissets
- Les gorges du Tarn et de la Jonte
- Sommet de Finiels
- Châtaigneraie de St-Privat-de-Vallongue
- Forêt de Roquedols
- La cham des Bondons
- Le Gardon de Saint-Martin
- Les tourbières de Lajo
- Le lac de Charpal
- La forêt de Mercoire
- Etang et tourbière de Bonnecombe
- Le lac des Salhiens
- La vallée de la Cruzeize
- Le truc de Balduc
- Les gorges du Bramont

**Publication :** Conseil départemental de la Lozère  
**Coordination éditoriale et édition :** Réel-CPIE de Lozère  
**Coordination rédactionnelle :** La Lucarne  
**Rédaction :** Charles Dulerte/ALEPE  
**Maquette et mise en page :** Marie-Laure Cristol/CMYFiles  
**Illustrations (sauf page centrale) :** Nadine Jarentowski  
**Double page centrale :** Lucye Rioland  
**Photographies :** couverture : cime du Moure de la Gardille : Ch. Dulerte ; p3 : Grenouille rousse : F. Sane ; p4 : forêt de Mercoire : V. Lhermet ; p5 : Barbastelle d'Europe : F. Sane ; Bête du Gévaudan - 1764 : bibliothèque en ligne Gallica ; p8 : Hêtre commun : Pays d'art et d'histoire, Mende & Lot en Gévaudan ; p9 : Sparassis crépu : J.C. Paulet ; Criquet jacasseur : S. Wroza ; p10 : Chouette de Tengmalm : L. Joubert ; p11 : Engoulevent : F. Sane  
**Remerciements :** La commune de Cheylard-l'Évêque, la Fédération pour la pêche et la protection du milieu aquatique de la Lozère, A. Levet, retraité de l'Office National des Forêts (ONF), et P. Clavel, adhérent à L'ALEPE.  
**Impression :** Imprimerie Clément – Le Vigan  
 Tiré à 1000 exemplaires / 2024  
 n° ISBN : 978-2-494196-21-6  
**Réponses aux Jeux :** p2 : Saumon atlantique ; p4 : Sparassis crépu ; p9 : Pic vert ; p10 : Épioéa ; p11 : A : Margeride – B : Résineux – C : Faines – D : Gévaudan  
 1 : Allier – 2 : Stevenson – 3 : Climat – 4 : Source

